

## Pierre Anselmet ou le désespoir goûteux

Pierre Anselmet ne se contente pas d'exprimer tout haut ce que le tout un chacun pense de soi et parfois des autres, il le vomit. Mais il le vomit bien. Avec ce qu'il faut d'autodérision et de lucidité ; le tout, ponctué d'une once de langage brut que d'aucuns nomment la vulgarité et que je rangerais plutôt du côté d'une logorrhée sans barrières, d'une langue spontanée dénuée d'inutile déférence.

Délesté de toutes ces couches que la littérature se plaît à revêtir, le texte de Pierre Anselmet (ou devrais-je dire Pierre Anselmet lui-même, puisqu'il est lui-même le titre de son recueil de textes ?) reste là, ne proposant au lecteur que lui-même dans une franchise qui seule permet l'apparition de certains arrangements lexicaux bouleversants : « Voilà ce que me donnent à voir le nouveau jour et sa pétasse d'astre solaire ».

*Pierre Anselmet* est une invitation à rencontrer Pierre Anselmet, le temps d'une lecture qui implique celui qui ose s'y attacher.